

1^{ère} EPISTOLE.*L' diessiète Féverrier 1836.**Le 17 février 1836.**A ch'féseu d'Gazette au couin del plache à Kaimbré.**Au faiseur de Gazette au coin de la place à Cambrai.*

I a pus d'chonque s'moines que j'dégratte¹ m'n'oreille pou bouter² aine saquoi d'zu vo gazette. Sains tortiner³ pus longtains, j'vas vous défiler min capelet⁴. Accoutème ain po, j' vos l' bailleraï⁵ courte et bonne.

Aine fos qu' j'éto allé m' faire rajonir⁶ hamon⁷ ch' cousin l' barbier, j' ravise attiqué⁸ conter ch' mur des belle-é-z-imaches ain couleu. Drochi⁹ ch'éto aine pourtraiture d' no ro chitoïen bouté¹⁰ d'zu ain qu'vau, ki vo défulo sain capiau¹¹. Et i avo écrit ain lettes molées : EL CHARTE S'RA DÉSORMAIS AINE VÉRITÉ, d'zou les piés d'sain qu'vau. Drolà i éto habié ain fusier et i basio¹² ain drapiau ki r'sanno¹³ à ch'ti kil éto aud'bout d' no cloquet¹⁴ da tains qu'Joseph l'Bon ki kopo des tiette' à Kaimbré. Et i diso, ch'ro chitoïen, ki rassaquo¹⁵ aveuc orgueil chés glorieuss'é coleus kil avo toudi muché¹⁶ dains sain cœur et kil avo porté longtains. (J'm'apainse¹⁷ ain po ki volo dire du tains kain l'aplo général Égalité.) Et jem'diso inter mi-même : i gni a mi grain ma à cha, des gouts et des couleus ain d'o point disputer. Mais v'là qu'j'avise attiqué à sain côté ain bochu ki li feso aine grimasse, et kil avo, révéraïnche parlaint, s'maronne déblouquée¹⁸, et ki feso conter ch'mur queque kose kain n'peut mi dire. Et ki diso ch'bochu, ain juraint comme ain r'nie-Diu¹⁹. T. de D... Mahieu²⁰, dains queu position te v'là ! Ch'cousin, que j'dis à ch'barbier, douqu'ché qu'vos avez été querre ch'l'ordure d'imache-là ? Bah ! ki m' dit, ch'é ain moussieu ki roule tertous chés villaches, ain cachaint après d'zoches, pou li faire du chuque, kil l'a baillé à ch'tiau blond, pour aine live d'oches. Qu'main cha, que j'dis ; éjou qu'vos volez qu'vo fieu kil apperne²¹ à jurer comme ain pove et à moutrer à ches passains tout chou kain n'dro point vire ?

Ch'é-ti point aindévaint²² pou no pove curé ki nos r'corde²³ ain biaux chermons dains z'kaière à préchoir²⁴, kain n'do mi jurer et ki fo être sache ; d'vire des cacheux²⁵ d'oches v'nir moutrer à nos innochains d'z'ordures d'imaches dousqu'ain véo des postures²⁶

Il y a plus de cinq semaines que je me gratte l'oreille pour écrire quelque chose sur votre gazette. Sans tortiller plus longtemps, je vais vous dire ce que j'ai sur le cœur. Écoutez-moi un peu, je vous la ferai courte et bonne.

Une fois que j'étais allé me faire rafraîchir chez le cousin le barbier, je vois affichées au mur de belles images en couleur. Ici, c'était un portrait de notre roi citoyen monté sur un cheval, qui vous tirait son chapeau. Et il avait écrit en lettres moulées : LA CHARTE SERA DÉSORMAIS UNE VÉRITÉ, sous les pieds de son cheval. Là il était habillé en fusilier et il embrassait un drapeau qui ressemblait à celui qui était au bout de notre clocher du temps que Joseph le Bon coupait des têtes à Cambrai. Et il disait, le roi citoyen, qu'il ressortait avec orgueil les glorieuses couleurs qu'il avait toujours cachées dans son cœur et qu'il avait portées longtemps. (Je pense un peu qu'il voulait dire du temps qu'on l'appelait général Égalité.) Et je me disais à moi-même : il n'y pas grand mal à ça, des goûts et des couleurs ça ne se discute pas. Mais voilà que j'avise flanqué à son côté un bossu qui lui faisait une grimace, et qui avait, pour parler poliment, le pantalon baissé et qui faisait contre le mur quelque chose qu'on ne peut pas dire. Et qui disait, le bossu, en jurant comme un mécréant. T... de D... Mahieu, dans quelle position te v'là ! Cousin, que je dis au barbier, où est-ce que vous êtes allé chercher cette ordure d'image-là ? Bah ! qu'il me dit, c'est un monsieur qui parcourt tous les villages, en cherchant des os, pour se faire du sucre, qui l'a donnée au petit blond, pour une livre d'os. Comment ça, que je dis ; est-ce que vous voulez que votre fils apprenne à jurer comme un pauvre et à montrer aux passants tout ce qu'on ne doit pas voir ?

N'est-ce point rageant pour notre curé qui nous prêche en beaux sermons dans sa chaire, qu'on ne doit pas jurer et qu'il faut être sage ; de voir des chercheurs d'os venir montrer à nos innocents des ordures d'images où on voit des postures

01. Dégratter : gratter. 02. Bouter : mettre. (Hécart) 03. Tortiner : tortiller. 04. Défiler sin cap'let : dire ce qu'on a sur le cœur.
05. Bailler : donner. 06. Rajonir : rafraîchir, raser et couper de plus près. 07. Hamon : chez. 08. Attiquer : collé.
09. Drochi : ici. 10. Bouter : Placer. Mettre. Ici : monté. 11. Défuler : Défuler sin capiau : saluer, tirer son chapeau.
12. Basier : embrasser. 13. R'sanner : ressembler. 14. Cloquet : clocher. 15. Rassaquer : retirer. Ici : ressortait.
16. Mucher : cacher. 17. Apainser (s') : 1. Réfléchir. Penser en son for intérieur. 2. Se demander.
18. S'maronne déblouquée : son pantalon débouclé, donc descendu. 19. R'nie-Diu : renie-Dieu, mécréant, athée.
20. Mahieu est le personnage du caricaturiste Charles-Joseph Traviès de Villers. 21. Apperne : apprenne. 22. Aindévaint :
rageant, 4énervant. 23. R'corder : prêcher. 24. Kaière à préchoir : Chaire d'église. 25. Cacheux : chercheurs.
26. Postures : Petites figures en bois, en pierre ou en carton, représentant des hommes et des animaux. (Hécart).

qu'cha fait d'ma à sain cœur, et des juremains²⁷ kain croro qu'cha sort del bouque du diable. Si leu fo d'zoches pou leu chuque, n'pourrotent-i-point l'z'acater²⁸ ? Et si n'ont point aut'kose que d'z'imaches pou pâier, n'pourrotent-i-point bailler tous purs Louis-Flippe ? Aincore ki-z-atrapent ché-z-ain-fains. Car aine live d'oches cha vau ben toudi deux patares²⁹, et je n' vodro mi bailler deux doubles³⁰ d'leu pourtraiture. J' gagero qu'cha r'sanne³¹ à Louis-Flippe comme ain ka à ain kien. Ain li a fait d'zu ch'l'imache des tiaus yus et aine grosse painche³². Et ain ro chitôien cha n'dro mi être painchu ni berlou³³, hémou ?

Et à ch't'heure que j'vos ai conté m'n'affaire, j'vos défule main capiau³⁴ à main tour, et j'ai l'honneur d'être chou kain boute au bas d'aine lette.

JÉRÔME PLEUMECOQ dit CHFISSIAU.

qui font mal au cœur et des blasphèmes qu'on croirait sortis de la bouche du diable. S'il leur faut des os pour leur sucre, ne pourraient-ils pas les acheter ? Et s'ils n'ont point autre chose que des images pour payer, ne pourraient-ils pas payer en tout purs Louis-Philippe ? Il faut encore qu'ils attrapent les enfants. Car une livre d'os ça vaut bien toujours deux patares, et je ne voudrais pas donner deux doubles de leur portrait. Je gagerais que ça ressemble à Louis-Philippe comme un chat à un chien. On lui a fait sur l'image de petits yeux et un gros ventre. Et un roi citoyen ça ne doit pas être pansu ni bigleux, n'est-ce pas ?

Et à présent que je vous ai conté mon affaire, je vous tire mon chapeau à mon tour, et j'ai l'honneur d'être ce qu'on met au bas d'une lettre.

JÉROME PLEUMECOQ dit LE PUTOIS.

27. *Juremains* : blasphèmes.

28. *Acater* : acheter.

29. *Patara* : monnaie fictive ou de compte qui vaut quinze deniers tournois ; il en fallait vingt pour un florin, valant vingt-cinq sols. (*Hécart*)

30. *Doupe* : Liard autrefois double (*Hécart*)

31. *R'sanner* : ressembler.

32. *Painche* : ventre.

33. *Berlou* : Berlouque, louche, qui a le regard louche. (*Hécart*)

34. *Défuler sin capiau* : tirer son chapeau, saluer.

NOTES CONTEXTUELLES

- La Charte de 1830 : texte constitutionnel qui fonde la monarchie de Juillet. Révision de la Charte de 1814. Y sont abrogés notamment le Catholicisme comme religion d'état et la répression des abus de liberté de la presse.

- Joseph le Bon (1765-1795) : Homme de la Terreur, il dirige en février 1794 le tribunal révolutionnaire qui siège à Arras puis à Cambrai jusqu'au 10 juillet.